

PROJET: Etude sur l'importance de l'exploitation artisanale de bois, son impact environnemental et socio économique dans le territoire de Mambasa et d'Irumu ainsi que les environs de la ville de Kisangani.

RAPPORT DE PROSPECTION SUR L'EXPLOITATION FORESTIERE ARTISANALE DE BOIS

**EFFECTUE DANS LE TERRITOIRE DE MAMBASA ET
D'IRUMU**



Appui de UICN et Rainforest Foundation

Rapport Présenté

par

Cyrille ADEBU LIGINDA, Responsable du Projet
En collaboration avec le Staff du Projet

Janvier 2009

0. INTRODUCTION -----	3
OBJECTIFS -----	3
RESULTATS ATTENDUS -----	4
CHAPITRE PREMIER : DEROULEMENT DE LA MISSION -----	5
I.1.Rencontre avec l'autorité à Mambasa -----	5
I.2.Rencontre avec le responsable de l'administration forestière locale -----	6
I.3.Rencontre avec les associations membre de la société civile -----	7
I.5.Rencontre avec l'équipe de WCS et SOS NATURE à Beni -----	11
I.6.Rencontre avec l'équipe OCEAN/ Beni-----	12
I.7.Rencontre avec le chef de collectivité à Komanda -----	14
I.8.Rencontre avec l'autorité à Irumu-----	14
I.9.Rencontre avec la communauté à Makayanga -----	14
I.10.Rencontre avec les notables à Vonkutu (Pont ITURI)-----	15
I.11.Rencontre avec la communauté à Bahaha -----	16
I.12.Rencontre avec les chefs coutumiers à Kulwe -----	17
I.13.Rencontre avec le notable à Daini -----	18
I.14.Rencontre avec la communauté à Banana -----	19
I.15. Rencontre avec la communauté à Babeke -----	19
I.16.Rencontre avec la communauté à MABELE MOTANE -----	20
CHAPITRE DEUXIEME : RESULTATS DE LA MISSION -----	21
II.1 Identification et localisation-----	21
II.2. Evacuation et les moyens utilisés-----	23
II.3. L'observatoire et stratégies de récolte des données-----	24
CONCLUSION ET SUGGESTION -----	25

0. INTRODUCTION

Pendant la période des guerres, les forêts de Mambasa et d'Irumu ont fourni beaucoup de bois d'œuvre de manière illicite et qui était évacué vers l'Ouganda, pays impliqué dans les hostilités, au point que l'on pouvait parler de bois de la guerre. Ce bois a été exploité illégalement de façon artisanale, sans qu'il puisse profiter ni à l'état, ni aux communautés locales riveraines de ces forêts et a servi à financer les intérêts des certains belligérants. Avec la réunification du pays et la réhabilitation de la route nationale N°4, Les congolais se sont livrés eux-mêmes à l'exploitation ligneuse artisanale à grande échelle dont le produit continu à prendre la même destination. En analysant les différents problèmes précité surtout en ce qui concerne son impact sur l'environnement et la vie de la population ; OCEAN a élaborée un projet d'Etude sur l'importance de l'exploitation forestière artisanale, son impact environnemental et socio économique dans les territoires de Mambasa et d'Irumu ainsi qu'aux environs de la ville de Kisangani. C'est ainsi que pour sa mise en œuvre, une mission de prospection a été effectuée à Mambasa et à Irumu pour un état de lieu, dans toute la zone du projet.

La durée de la mission était de 12 jours dont 6 jours de voyage et 6 jours de travail sur terrain. L'équipe était conduite par Bernard ABDALA et Papy MOLIMA. Le voyage a été effectué par une moto, selon le routing ci-après : Kisangani –Nia Nia, Nia Nia-Mambasa, Mambasa-Bela, Bela-Beni, Beni-Komanda, Komanda-Irumu, Irumu-Mambasa, Mambasa-Nia Nia et Nia Nia-Kisangani.

Objectifs

- Identifier les zones de concentration des activités de coupe;
- Identifier les zones d'évacuation : lieu et moyen utilisé ;
- Identifier les acteurs locaux-clés dans la filière artisanale de bois (investisseurs, producteurs, exportateurs, autorités locales ?)
- Identifier le lieu de tenue de l'atelier de formation des enquêteurs
- Identifier les enquêteurs locaux et les personnes sensées participer plus tard dans l'observatoire.

Résultats attendus

- ✓ L'état de lieu de toutes les zones de coupe est fait,
- ✓ Les zones d'évacuation et les moyens utilisés sont connus
- ✓ Les zones prioritaires pour l'observatoire sont définies,
- ✓ Les stratégies de récolte des données et approche de collaboration sont élaborées,
- ✓ Les axes de suivi sont indiqués,
- ✓ Le lieu de tenue de l'atelier de formation des enquêteurs est identifié.

A part l'introduction, la conclusion et les suggestions ; le présent rapport comprend deux chapitres : le déroulement de la mission puis les résultats de la mission.

CHAPITRE PREMIER : DEROULEMENT DE LA MISSION

Parti de Kisangani le vendredi 26 décembre autour de 16 heures, l'équipe est arrivée à Bafwasende aux environs de 22 heures où elle a passée la première nuit. Le jour suivant, l'objectif était d'arriver à Mambasa, mais cela n'a pas été possible suite à la fermeture de la route par l'équipe de SYNOHYDRO à PK 12 de Bafwasende. C'est ainsi, qu'après 5 heures de retard, l'équipe a due passé la deuxième nuit à Badengaido, village situé à 400 km de la ville de Kisangani. Le lendemain matin elle avait poursuivi pour arriver à Mambasa à 9 heures 30 minutes.

Après l'installation de l'équipe à l'hôtel Guest house/Mambasa, le travail avait débuté par le contact. C'est alors vers la fin de la journée qu'une réunion d'harmonisation du programme de rencontre a dû avoir lieu au même hôtel. La réunion a été dirigée par Monsieur Bernard ABDALA, OCEAN/ Kisangani. Elle a connu la participation de Monsieur Papy MOLIMA, OCEAN/ Kisangani et Monsieur Delphin KATSIWA, Point Focal RRN/ Mambasa. Cette réunion n'était pour la modification du programme initial mais pour l'harmonisation aux différents rencontres qui devrait être fait à Mambasa.

La présentation des objectifs et des résultats attendus de la mission a été aussi inscrite dans cet agenda.

I.1.Rencontre avec l'autorité à Mambasa

Après la présentation des civilités à l'administrateur assistant chargé de l'administration Monsieur SAIDI MWANA NGOY qui faisait l'intérim. La parole a été donnée à Monsieur Bernard ABDALA qui a présenté l'OCEAN, l'objet de la mission, les résultats attendus et l'agenda de travail.

A la question de savoir comment les choses se passait en ce qui concerne l'exploitation artisanale de bois dans son territoire, l'administrateur assistant nous a répondu à l'inanités qu'il ne connaissait pas grand-chose. C'est comme ça qu'il nous avait envoyé d'aller voir le

responsable de l'administration forestière qui est mieux placé pour répondre à cette question. Après le visa de l'ordre de mission nous avons donc poursuivi le programme en allant voir le responsable de l'administration forestière locale.

1.2. Rencontre avec le responsable de l'administration forestière locale

Monsieur EDJUA-VAMBA WINDA a commencé par nous accueillir dans son bureau. Après la présentation des civilités, le programme de présentation de notre part était resté le même. Pour son introduction, le superviseur a commencé par nous présenté ses capacités d'intervention, les problèmes qui entravent lors de la mise en oeuvre des dispositifs de contrôle, les principaux défis à relever et l'état de lieu de l'exploitation artisanale de bois dans le territoire de Mambasa. De ce brillant exposé, il paraît utile de relever les points suivants :

- la zone de sa supervision s'étale sur tout le territoire de Mambasa sur une équipe de contrôle sous estimable ;
- Les moyens d'interventions sont limités : insuffisance quantitative et qualitative du personnel, manque de matériels et d'équipement et surtout ignorance de cadre juridique (code forestier);
- Parmi les défis à relever figure : un personnel qui n'accompli pas bien ses tâches loyalement, la corruption; l'existence de permis de coupe sans concession et l'existence d'un nombre accru des clandestins,
- Pour ce qui est le système d'évacuation, les principaux axes sont :

Axe	Système d'évacuation		
	Site d'abatage vers Village	Park-à-bois vers Dépôt-relais	Dépôt-relais vers Beni
Axe Mambasa - Bela – Beni	le portage manuel	le vélo	le véhicule
Axe Mambasa - Lolwa	le portage manuel	le vélo/pirogue	le véhicule
Axe Mambasa – Nduye	le portage manuel	le vélo	le véhicule
Axe Mambasa – Nia nia	le portage manuel	le vélo	le véhicule

Pour les informations supplémentaires relatives à l'exploitation artisanale de bois au niveau des villages, il faut contacter les chefs coutumiers, les notables ou les membres de la communauté locale.

1.3. Rencontre avec les associations membre de la société civile

Réuni dans le salon de l'hôtel Guest House/ Mambasa ; la réunion avait débuté 10 heures pour se terminer à 11 heures 30 minutes. A part les animateur de la réunion que nous pouvons cité : Monsieur Bernard ABDALA et Papy MOLIMA. La réunion a connu la participation de 9 personnes issues de quelques ONGs de la place. Le point inscrit à l'ordre du jour ont été : la présentation de l'Organisation Concertée des Ecologistes et Amis de la Nature (OCEAN asbl), information générale sur le projet de suivi des activités de l'exploitation artisanale de bois (objectifs et résultats attendu), échange sur le problématique de l'exploitation artisanale de bois dans le territoire de Mambasa et Irumu.



Figure. 1 : La réunion avec les associations membre de la société civile à Mambasa

Après la présentation des points précités. Un débat a été lancé au tour du problématique de l'exploitation de bois dans le territoire de Mambasa. Les membres de la société civile ont d'abord reconnu le travail que WCS et Pacte Congo ont déjà réalisé dans le cadre des activités de l'exploitation artisanale de bois dans le territoire de Mambasa. WCS travail avec les communautés locales, pour une gestion durable des forêts. C'est comme ça qu'ils nous ont affirmé que les objectifs de nos deux projets divergeait. Bien que WCS et Pacte Congo travaillent dans la filière artisanale de bois ; ils n'ont pas encore mené des études pour connaître la

production de bois dans le territoire de Mambasa, ni le nombre des exploitants actifs dans les forêts. Ils sont entrainés à initier aux communautés, l'exploitation de bois dans leurs forêts pour l'auto prise en charge et la gestion rationnelle des forêts. C'est donc l'initiation à la foresterie communautaire.

Selon les participants la filière artisanale de bois dans le territoire de Mambasa et d'Irumu est très complexe surtout en ce qui concerne la productivité et l'effectif des exploitants. Le volume de bois évacué, dépasse toujours le volume déclaré par les exploitants. La majorité des exploitants non en règle, travaillent soit sous couvert de permis de ceux qui sont en ordre (selon qu'ils sont amis ou en crédit), soit sous l'autorisation des chefs coutumiers ou de localité (moyennant un petit rien).

Selon les participants, il y a plusieurs sortes des exploitants : ceux en ordre avec le permis coupe et qui négocient le cahier de charge avec la communauté et les clandestins qui n'ont aucun document mais qui exploitent de la même façon que ceux ayant le permis. Au delà de ce que nous citons, il y a aussi l'existence des permis de coupe non localisable. Ces permis de coupe sont donc sans frontière, ils peuvent exploiter la forêt partout où ils se présentent. La majorité de bois exploités dans le territoire de Mambasa et d'Irumu sont évacués à Beni avant de prendre la destination de l'Uganda et de Kenya. Près de 80% de fonds utilisés pour cette activité viennent de l'Uganda et de Kenya mais sur le terrain ce sont des congolais qui exécutent les travaux.

Pour que l'étude soit efficace et que les données soient fiables, les participants ont suggéré à ce qu'il y ait des stratégies efficaces :

- par rapport à la notion de cubage de bois à tous les enquêteurs,
- par rapport au moment de chargement des véhicules,
- par rapport au volume déclaré.

Pour cela une proposition a été adoptée, c'est-à-dire il faudra bien jouer avec le nombre des enquêteurs sur le terrain. Au moins trois enquêteurs par équipe ou par axe, dont :

- un chef d'équipe chargé de récolte des données socio économiques,
- un enquêteur chargé de récolte des données sur le nombre des exploitants et des machines utilisées par zone,
- Un enquêteur chargé de récolte des données statistiques de la production.

L'exploitation forestière artisanale des bois se pratique sur les axes suivants : Mambasa - Beni, Mambasa - komanda, Mambasa -Nduye et Mambasa - Niania.

Pour l'observatoire il faudra jouer avec les membres des communautés locales dans les villages de coupe, un dispositif efficace de cubage en collaboration avec les Bombeurs (Journaliers) au niveau de pont ITURI et les équipes de contrôle de l'environnement sur les barrières à BELA, MANGINA, LUNA,...

A l'issue de ce long moment d'échange d'information, la réunion avait été déclarée close par un mot de remerciement à tous les participants qui, malgré leurs multiples occupations avaient répondu à notre invitation.

I.4. Rencontre avec les exploitants forestiers artisanaux à Mambasa

Toujours dans le salon de l'hôtel guest house de Mambasa où s'était venu le tour des exploitants artisanaux de bois. L'ordre du jour restait le même comme pour la réunion avec les membres des associations de la société civile de Mambasa. Mais déjà informé à la question de savoir que les exploitants artisanaux de Mambasa et de Irumu sont malins. Nous avons jugé bon de ne pas parler de tous les objectifs spécifiques du projet aux exploitants parce que ceux derniers pouvaient se préparer bien avant pour bloquer certaines informations lors de l'observatoire. A la question de savoir quel est la situation actuelle de l'exploitation artisanale de bois dans le territoire de Mambasa.

Monsieur Joseph NALUNGU, secrétaire AEFANB/ Mambasa, nous a répondu qu' à Mambasa l'exploitation artisanale de bois se fait bien, mais avec tout un corollaire des problèmes . Les activités sont supervisées par l'administration forestière locale.

Le bilan fait état de :

- dédoublement des taxes pour un même service,
- démotivation des inspecteurs qui sont sensés de faire le contrôle des activités sur terrain (fonctionnaire mal payé)
- tracasserie fondée sur les intérêts individuels.

Face à tous ceci, les exploitants ne gagnent pas vraiment grand-chose ; en conséquence les communautés locales aussi. Pour qu'un exploitant artisanal soit actif, le coût de travail se reparti de la manière suivante :

- 60% : Main d'œuvre pour l'abattage, tronçonnage et débardage (bombers),
- 30% : amortissement et entretien,
- 10% : taxes et acte jouissance aux chefs coutumiers et autres membres de la communauté locale.

Un machiniste produit au moins 45m³ de bois scié par mois pour un salaire de 450\$ us et 90% des exploitants actifs dans le territoire de Mambasa et de Irumu, n'utilisent pas leur propre fond. Au moins 95% de fond utilisé provienne de Butembo et 5% de Beni surtout aux expatriés.

Ils exploitants débutent avec un petit moyen qui ne s'épuise qu'aux travaux de sciage. Ils terminent les travaux avec le financement des grands commerçants venant de Beni et de Butembo, qui leurs achètent le produit. Beaucoup parmi eux travail pour les dettes, raison pour laquelle, bien qu'ils estiment que le travail n'est pas rentable, ils font tout pour payer ces dettes.

Les essences exploitées sont :

- Liboyo (Entandrophragma),
- Linzo (à identifier),
- Punga (à identifier), etc

Pour savoir le nombre des machines qui circulent dans toute la forêt ; c'est un peu difficile ; parce qu'au début d'une année, les exploitants peuvent disposer 300 tronçonneuses, mais il y a moins de chance pour terminer avec 150 tronçonneuses. C'est-à-dire sur le 300 machines vous trouverez au moins 100 machines en circulation.

Actuellement l'association des artisans de Mambasa compte 44 membres. Parmi eux, on retrouve ceux qui ont des permis de coupe et ceux qui achètent seulement les arbres aux communautés.

Quelques exploitants identifier sur axe BIAKATO :

- PK 26 (village SOME) : Ceverin, KATEKEMIRE, Mathieu
- PK 35 (village MAYUANO) : BANDWA, MAPENDO, KALISHA,
- PK 45 (village TETURI) : KAWAYA, KAFUPI, MBALE, Maman NEEMA
- PK 57 (village LUEMBA) : KAYI, KIBAMBAZI
- PK 62 (Village ALIMA) : Paul
- PK 70 (village BIAKATO) : Martin KAMALE.

A part les 44 exploitants membre de cette association qui sont reconnu par l'état ; il y a une cinquantaine des clandestins qui coupe aussi la forêt.

Après cette réunion avec les exploitants l'équipe avait pris la route en direction de Beni

1.5. Rencontre avec l'équipe de WCS et SOS NATURE à Beni

Cette journée a commencé par la prise de contact avec l'équipe de WCS et SOS Nature. étant en congé de fin d'année, à notre arrivé au bureau de WCS, nous avons sur place Monsieur Jacob MADIDI, représentant de WCS, antenne Mambasa et Monsieur Baby BISELE, secrétaire exécutif de SOS nature. C'est donc après ce contact qu'un programme de la réunion a été pris. C'est donc à 17 heures 30 minutes qu'une réunion, s'était tenu au centre d'accueil IRONGI. La réunion a été présidé par Monsieur Bernard ABDALA. Elle avait connu la participation de Monsieur Papy MOLIMA, OCEAN/Kisangani, Jacob MADIDI, WCS/ Mambasa, Joseph OTOMABONGAA, agent WCS, et Baby BISELE, Secrétaire SOS nature. Cette réunion portait sur les objectifs de la mission, l'information générale sur le projet, l'échange sur la filière artisanale et les opportunités de collaboration avec ces structures.



Figure.2 : La séance de travail avec l'équipe de WCS et SOS NATURE à Beni

Après cette petite présentation, un débat a été lancé surtout en ce qui concernait la filière artisanale de bois et l'opportunité de collaboration.

Selon ces confrères, la filière artisanale de bois est un domaine très glissant où il faut des bonnes méthodes et des moyens importants pour bien mener la recherche et obtenir des informations

fiables est indispensable. Les données se contredit toujours selon qu'on est ceci ou cela. Tous ceci parce que :

- si l'on désire, vérifier une information, il y a presque toujours de différence entre les données
- De lieu de l'abattage jusqu'au niveau de la frontière (Kasindi), le bois peut passer entre les mains de 5 à 6 personnes,
- Le bois sont souvent évacuer dans des conteneurs et surtout la nuit.

L'opportunité de collaboration, a été favorable, mais à condition que OCEAN leur défini une tâche à faire pour cette collaboration et attendre le retour des chefs encore en congé pour bien se convenir.

Proposition pour l'observatoire :

- Mavivi et Wicha : barrière de contrôle de bois. A contacter sur place Ir. MIHERI (tél : 0813621195),
- Idowu, mafifi et Ofaye : à contacter sur place le contrôleur de l'environnement.
- Komanda : pas grand-chose.
- Impliquer le service de fond pour la reconstitution du capital forestier et APNB ;
- Pont Ituri sur l'axe Mambasa-Komanda : à contacter sur place les piroguiers et les contrôleurs de l'environnement,
- Lolwa sur axe Mambasa-Komanda : à contacter sur place le poste ou antenne de l'environnement,
- Bahaha sur axe Mambasa-Komanda : à contacter sur place, le président du CGRN (Comité de gestion des ressources naturelles).

1.6. Rencontre avec l'équipe OCEAN/ Beni

Reçu au bureau par Monsieur Jean Bosco MAKASI, chef d'antenne OCEAN/ Beni ; l'échange a porté sur le point suivant :

- La présentation de l'équipe en mission,
- Le programme de la mission et information sur le projet,
- échange sur la filière artisanale de bois.



Figure.3 : Devant le bureau de l'ONG OCEAN à Beni

Après la présentation de l'équipe de la mission, le programme de la mission et du projet ; Monsieur Jean Bosco a aussi reconnu que l'exploitation artisanale de bois dans le territoire de Mambasa est très complexe. De son bilan, il nous a paru utile de relever les points suivants :

- l'exploitation artisanale de bois dans le territoire de Mambasa et de Irumu est une affaire des grands opérateurs économiques de Butembo, Beni, Uganda et Kenya, qui sont capables de tout ;
- Tous les bois exploités dans les forêts de la Province orientale arrive au Nord Kivu et paye une taxe appelée « taxe pour la reconstitution du capital forestier » ;
- Les bois sont évacués dans des conteneurs et ne font pas l'objet d'un contrôle sérieux ;
- La majorité des ceux qui exploitent ne sont pas visible sur terrain ;

A l'issue de ce bilan, le chef d'antenne a suggéré de ne pas former beaucoup des enquêteurs qui risqueront de prendre tout l'argent du projet. Les récoltes des données seront fait avec les membres des communautés et quelques services de contrôle qui ne demandera pas beaucoup des frais pour leurs prises en charge.

Pour terminer, il a fait la proposition pour l'observatoire en nous envoyant contacter :

- A Mambasa : le responsable du fond pour la reconstitution du capital forestier, le président des exploitants artisanaux et l'inspecteur de l'agriculture (Mr. KIETE) ;
- A Biakato : Mr. Vicky BAMS ;
- A Irumu: le superviseur de l'environnement (Mr. MUHINDO), le représentant de l'OCEAN/ Irumu (Mr. MONDO).

1.7. Rencontre avec le chef de collectivité à Komanda

Arrivé à Komanda au soir du 31 décembre, nous avons eu à contacter le chef le matin avant de prendre la direction d'Irumu. Après les civilités et le visa de l'ordre de mission chez le chef de groupement, l'équipe avait poursuivi avec le programme en direction d'Irumu pour contacter les autorités.

1.8. Rencontre avec l'autorité à Irumu

Arrivé à 10 heures 30 minutes, la cité avait déjà l'ambiance de fête de fin de l'année et tous les bureaux étaient fermés. Irumu est une cité administrative où les autorités viennent seulement pour le travail. Sur place nous avons eu à contacter Monsieur TAGIRABO PACHIE, Administrateur assistant chargé de l'ECOFIN, qui nous avait accueilli chez lui. Après les civilités, nous lui avons expliqué le programme de notre voyage. L'autorité a dit prendre la parole pour nous remercier, en nous promettant qu'il allait bien faire le rapport à son chef qui était en mission des services à Bunia. En ce qui concerne l'exploitation artisanale de bois, l'administrateur assistant a commencé par nous expliquer que sur l'ensemble du territoire de Irumu, 70% est occupé par la savane et 30% des forêts. Pour un programme qui cadre avec la préservation de ces forêts ; il ne voit pas de mal pour apporter son soutien.

1.9. Rencontre avec la communauté à Makayanga

Makayanga est un village situé à 4 km de Komanda. Ce village constitue un point important de stockage de tous les bois exploités sur la route des dessertes agricole menant vers Mandibe (PK 12). Après la réhabilitation de cette route par l'ONG Premier Urgence, la route ne sert plus seulement aux activités des paysans mais aux exploitants. Contacter sur place Monsieur OHIMA SISI, notable et Monsieur Papy GAMILIABO, secrétaire. Ces derniers nous ont laissé voir que tous les bois stockés dans les villages n'étaient pas exploités par les villageois, ni dans les villages, ils proviennent tous de Mandibe. Sur place nous avons trouvé plus de 50 m³ de bois Scié, qui attend l'évacuation.



Figures.4 a et b: Le Tronçon d'évacuation de bois à PK 12 de Komanda et le dépôt à Mandibe

1.10. Rencontre avec les notables à Vonkutu (Pont ITURI)

Vonkutu est un petit village situé à 7 km de Komanda sur l'axe Mambasa-Komanda. Ce village constitue un site important de stockage de tous les bois exploités dans le territoire de Mambasa. Après l'écroulement de Pont ITURI, les bois arrivent à Vonkutu où ils sont déchargés, avant de traverser la rivière dans des pirogues.

Contactez sur place Monsieur AZINE et Monsieur Baudouin ABANZINGI, respectivement notable de Vonkutu et de la localité voisine. Ces derniers ont expliqué que le bois arrive chaque jour au village en provenance de Lolwa, Bahaha et Mambasa. La vie devient de plus en plus difficile puisque tous les jeunes gens ont dû abandonner les travaux des champs pour devenir des Bombeurs. Pour faire décharger et/ou charger les planches ou les plateaux de bois il faut payer 100 Fc Par pièce. Avec ça les jeunes trouvent la facilité d'attraper de l'argent chaque jour pour satisfaire à leur désir de la jeunesse. C'est près d'une centaine de mètres cube de bois qui sont évacués chaque semaine.



Figures.5 a,b et c : le Pont Ituri écroulé,déchargement de bois dans les pirogues et chargement dans les véhicules.

1.11.Rencontre avec la communauté à Bahaha

Monsieur Léon ATELA ACHANA TOLA, président de plate forme Comité pour la Gestion de Ressources Naturelles (CGRN), a reçu l'équipe à son domicile. Le président a fait un tour d'horizon sur la situation administrative de la collectivité Babila bakwanza. La collectivité Babila Bakwanza est l'une des collectivités du territoire de Mambasa, comprenant 3 groupements dont : le groupement de Babila bakwanza (BAHAHA), le groupement de Babila bayaku (Lolwa) et le groupement de Babila Bapuele (Kulue). L'exploitation artisanale de bois est entrain de se réaliser dans tous ces trois groupements. Le CGRN sensibilise les communautés à la gestion des ressources naturelles et a l'élaboration de cahier de charge. Depuis que ce travail de sensibilisation a commencé, on constate que les exploitants ne parviennent pas. Les exploitants artisanaux préfèrent exploités là où la communauté n'est pas informée de l'importance et de désavantage de l'exploitation forestière de bois pour qu'ilssoient échappés de leurs droits. Dans toute la collectivité, le président de plate forme a identifié quelques exploitants de la zone, principalement:

NUMERO	NOMS	GENRE
01	Fabrice	Homme
02	Vannie	Femme
03	MUMBERE	Homme
04	Serge	Homme
05	Esdra	Homme
06	Nembe	Homme
08	Jeannette	Femme

Pour terminer, Monsieur Léon, a salué le programme en rassurant qu'il sera prêt à tout moment où l'OCEAN pourra avoir besoin de son concours dans le cadre de ce projet pour une gestion équitable des ressources naturelles.



Figure. 6 : Le missionnaire à droite et le président de la Comité pour la Gestion des Ressources Naturelles (CGRN) à gauche.

1.12. Rencontre avec les chefs coutumiers à Kulwe

Monsieur Antoine SIMBO ANJANDIBAKE, chef de groupement Babila bapuele, nous a informé que l'exploitation artisanale de bois est arrivée dans son groupement depuis son entrée au pouvoir en 2005. Au début, il avait reçu 12 exploitants à qui, il demandait de lui construire un

bureau de groupement et une maison pour le chef de groupement. Tous n'avaient rien réalisé et ils ont abandonné les arbres déjà abattus dans la forêt. Actuellement, il a reçu encore une vingtaine dont les actifs sont :

- Monsieur SALA ;
- CHUMA EDIMO MUHINDO,
- ANGAPIA BOYO ;
- Madame ATIMUNYEDI Espérance.

Ces quatre exploitants sont cités puis qu'ils ont essayé de faire quelque réalisation pour le chef coutumier et les vieux du village. Avec la sensibilisation de CGRN, nous sommes déjà entrain de constituer notre comité de gestion de ressources naturelles.

Ce comité pourra nous permettre à bien discuter le cahier de charge avec les exploitants avant l'exécution de leurs travaux.



Figure .7 : La réunion avec la communauté à Kulwe

1.13. Rencontre avec le notable à Daini

Le village DAINI est situé sur l'axe Mambasa-Nduye à PK 25, dans le groupement ANDIFERE. Sur cet axe les bois sont exploités à PK 24, PK 25, PK 26 et PK 48. après avoir expliqué les articulations de notre mission, Monsieur ANGAMUSI DUKUMALI, chef de localité et Monsieur TABU NGILALO, adjoint ; ont expliqué que les exploitants de la zone ne sont pas encore là, ils attendaient à ce que les fêtes puissent passés.

Sur le point de savoir quels sont les exploitants qui travail dans la zone ; le chef a identifié:

- Monsieur BEBWA (PK 24, 25 et 26),
- Monsieur Romain (PK 48),
- Monsieur NDUKU (PK 25),

Pour terminer le notable nous a affirmé que ces trois exploitants sont ceux qui sont connu sur cet axe et il estimait peut être voir les autre après les fêtes.



Figure. 8 : La réunion avec la communauté à Daini

1.14. Rencontre avec la communauté à Banana

Banana est un village situé sur la route Mambasa-Niania, dans le groupement Bapongomu. Cette communauté est actuellement encadrée par WCS et Pacte Congo, dans le cadre de l'initiation à l'exploitation artisanale de bois pour leur prise en charge et la gestion rationnelle des forêts.

Aujourd'hui c'est seulement un exploitant qui est actif dans la zone ; il s'agit de Monsieur KASONGO TUMBA. Mais avant cela, il y avait quelques exploitants qui achetaient les pieds d'arbre auprès des membres de la communauté et après l'évacuation, ils ne laissaient rien à part les problèmes à la communauté. L'actuel exploitant avait promis 250 tôles pour l'acte de jouissance à la communauté ; mais c'est déjà presque 7 mois que cette promesse est attendu sans être réalisé. Pour conclure les membres de la communauté se plaignent puisque les exploitants viennent seulement chercher leurs intérêts et non de la communauté.

1.15. Rencontre avec la communauté à Babeke

Babeke est un village situé à 25 km de Niania sur l'axe Mambasa – Niania. L'équipe a été reçu par les membres de la communauté à l'absence de chef de localité Monsieur Marcel AZAPANA. Après la présentation de l'équipe et du programme de la mission, la communauté

nous a fait le point sur l'état de l'exploitation artisanale dans leur forêt. Concernant ce point, nous avons retenu ce qui suit :

-la communauté locale n'est pas consultée dans la prise de décision sur le problème de l'exploitation de la forêt,

- le village compte 3 exploitants opérationnels, Monsieur Pascal, Monsieur Fabrice MUMBERE et Monsieur DEBUGI (fils de chef)

- l'acte de jouissance est considéré comme un domaine privé de chef et sa famille,

-l'intérêt que le village devrait bénéficier ça part dans la main d'un seul individu.

Selon Monsieur Pascal l'exploitant trouvé sur le lieu, il avait donné la somme d'argent chez le chef avant de commencer la coupe de bois, il travail avec 3 tronçonneuses d'ici mi-janvier, il sera avec 8 machines pour bien faire son travail.

1.16. Rencontre avec la communauté à Mabele motane

Nous étions accueilli dans la maison de chef de la famille, Monsieur Prosper MBAFUMOYA, toujours dans le même programme de la mission. L'échange concernait la problématique de l'exploitation forestière de bois. Selon le chef de la famille le village compte 4 exploitants opérationnels dont les noms suivent :

- Monsieur MAYO,
- Monsieur Fabrice MUMBERE,
- Monsieur DEBUGI,
- Madame Marie WAMBA

A l'entrer de ces exploitants, il y a eu beaucoup des problèmes entre le chef et les membres de la communauté. Après les concertations entre le chef de groupement et sa base ; cette situation a été décantée. C'est ainsi, en guise de réparation, la communauté elle-même a due demander à un exploitant de la place, la construction une église dont les tôles sont déjà disponibles.

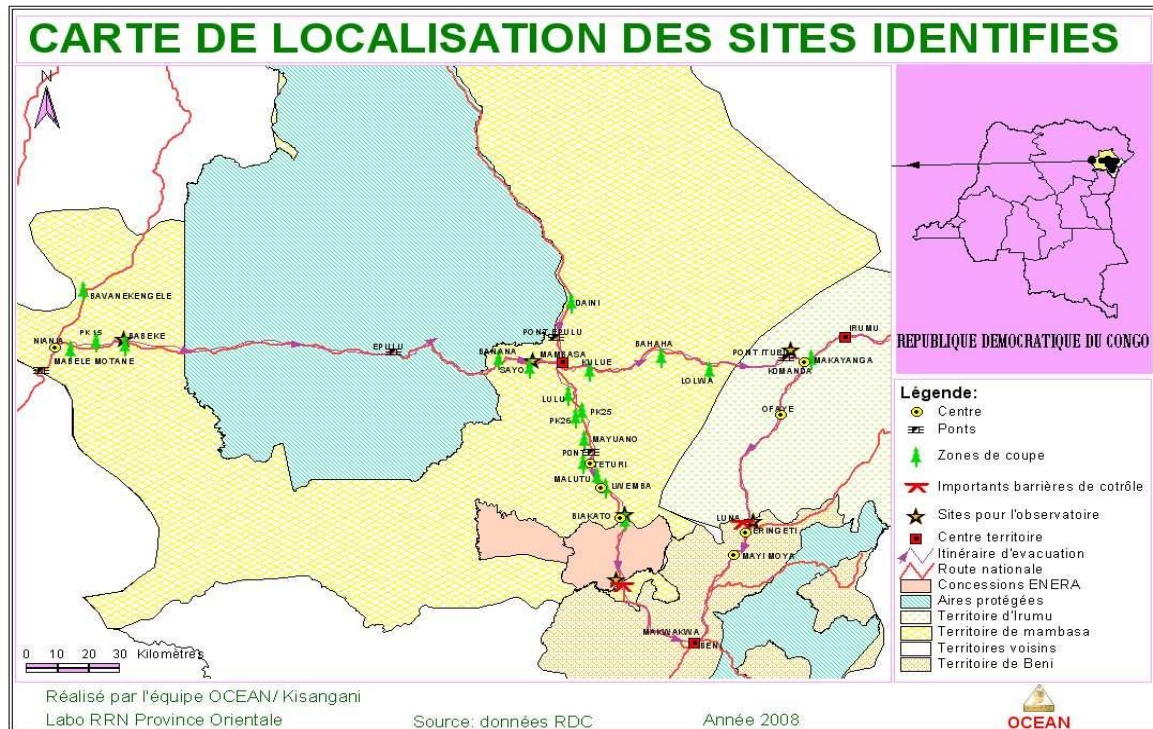
CHAPITRE DEUXIEME : RESULTATS DE LA MISSION

II.1 Identification et localisation

N°	Axes	Lieu	Exploitants	Evacuation	Moyen utilisé	Observation
1	Mambasa-Niania	BABEKE ; PK 15 ; MABELE MOTANE	DEBUGI ; Pascal ; Fabrice ; Marie WAMBA ; Mao;	Beni- Uganda- Kenya	Bombeurs Vélos Véhicules	Présence des stocks de bois sciés
2	Niania-Isiro	BAVANEKENG ELE	-	-	Main	Usage locale
3	Mambasa-Nduye	PK 48 ; PK24 ; DAINI (PK 25) PK26.	Janvier UNDUKU ; BEBWA; Romain;	- Mambasa- Beni-Uganda- Kenya, - Mambasa- Komanda-Bunia	Bombeurs Vélos Véhicules	Présence des bois sciés

4	Mambasa-Komanda	MABUKULU KULUE BAHAHA KUNDALAKUN DALA LOLWA ANDIKWAKWA MUNJENGA MAKUKU BADIBOLI	Maman VANNY; Fabrice; MUMBERE; Serge; Esdra; Maman Jeannette, NEMBE; SALA; TSHUMA- EDIMO; ANGAPIA- BAYO; Esperance KUPUPA;	Komanda-Bunia Beni-Butembo uganda-Kenya	Bombeurs Vélos Pirogues Véhicules	Présence des bois sciés
5	Mambasa-Beni	LULU MAKWAKWA TETURI MALUTU ALIMA BIAKATO MAYUANO LWEMBA	Apolline; KASEREKA – NSETI; CEVERIN; KATEKEMIRE; Mathieu ; BANDWA: MAPENDO; KALISHA; KAWAYA; KAFUPI; MBALE; Maman NEEMA: KAYI; KIBAMBAZI; Paul; Martin Kambale;	Beni Butembo Uganda Kenya	Bombeurs Vélos Véhicules	Présence des bois sciés
6	Komanda-Bunia	MANDIBE	_____	Beni Bunia Butembo Uganda	Bombeurs Vélos Véhicules	Présence des bois sciés

				Kenya		
TOTAL	26	36	----	----	----	



II.2. Evacuation et les moyens utilisés

Les bois exploités dans le territoire de Mambasa et d'Irumu sont utilisés pour la consommation locale et une grande partie est évacuée à Beni, Bunia, Butembo, Uganda et Kenya. Les exploitants utilisent des camions remorque et des conteneurs pour faire évacuer le produit. Ces camions ont des capacités d'évacuation de 14 à 20 m³ de bois par convois.



Figure.9 : Evacuation de bois par les camions remorques

II.3. L'observatoire et stratégies de récolte des données

Pour une efficacité de récolte des données et la fiabilité du résultat ; l'observatoire se fera au niveau des zones de coupe par les membres de la communauté et au niveau de tous les points de déchargement et de contrôle d'évacuation, par les acteurs locaux.

Parmi les sites choisis nous avons : Babake, Teturi, Malutu, Luna, Luemba, Bahaha et Vonkutu

CHAPITRE TROISIEME : RESULTATS DE LA MISSION CONCLUSION ET SUGGESTION

A l'issu de l'analyse des informations recueillies par la mission de prospection dans le territoire de Mambasa et d'Irumu ; nous avons trouvé ceci :

- la forêt de Mambasa est vraiment menacée d'instinction dans un avenir proche suite à la ruée des exploitants.
- 26 sites d'exploitation forestière artisanale des bois ont été identifiés dans les deux territoires dont 80% de ces activités se pratiquent dans la forêt de Mambasa.
- les passages dans les villages où les activités de l'exploitation forestière artisanale de bois se réalisent, nous ont permis de voir le niveau de l'exploitation dans chaque zone. Pour ce faire, les contacts avec le chef de collectivité, groupement et/ou de localité, la communauté locale et les exploitants.

Pour que les données soient fiables, nous suggérons que :

- la notion de cubage de bois soit donnée à tous les enquêteurs, par rapport au moment de chargement des véhicules et au volume déclaré.
- chaque axe ou équipe soit dotés par 3 enquêteurs dont un sera chef d'équipe, chargé des données socio économiques, un chargé de récolte des données sur le nombre des exploitants et des machines utilisées et en fin un enquêteur chargé de récolte des données statistiques de la production.